Task force Coronavirus

Le 26/03/2020

**Point de situation Coronavirus**

Epidémie de Covid-19 (Coronavirus (nCoV)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| POINT DE SITUATIONTask Force | Numéro :Date :Contact : | PS 1826/03/2020 - 08h30taskforce.coronavirus@diplomatie.gouv.fr |
| * + Le bilan actuel de l’épidémie est de 460 250 cas dont 20 857 décès, dans 172 pays et territoires. 113 691 personnes guéries.

- Après l’Italie, l’Espagne a également dépassé la Chine en nombre de morts.* + En France, le bilan est de 25 233 cas confirmés et de 1 331 morts (+ 231).

- Plus de 3 milliards de personnes dans le monde sont désormais appelées à rester chez elles par les autorités, selon une base de données tenue par l'AFP. |

**1/ Point de situation sur l’épidémie (le 25/03 à 08h30 ; sources AFP, OMS, ECDC, autres)**

On compte dans le monde 460 250 cas dont 20 857 décès (+ 2 243), dans 172 pays et territoires.

*La pandémie de Covid-19 "menace l'humanité entière",* a affirmé mercredi le **secrétaire général de l'ONU**, Antonio Guterres, en lançant un "**Plan de réponse humanitaire mondial**" s'étendant jusqu'à décembre, assorti d'un appel à des dons à hauteur de 2 milliards de dollars.

"Les réponses individuelles des pays ne vont pas être suffisantes", a fait valoir l'ancien Premier ministre portugais qui avait évoqué la semaine dernière la perspective de "millions" de morts à défaut de solidarité.

L'objectif du plan "vise à nous permettre de combattre le virus dans les pays les plus pauvres au monde et répondre aux besoins des personnes les plus vulnérables, notamment les femmes et les enfants, les personnes âgées, les handicapés et les malades chroniques", a précisé le chef de l'ONU.

Tedros Adhanom, le **directeur général de l’Organisation mondiale de la santé**, et Mark Lowcock, le secrétaire général adjoint aux affaires humanitaires de l’ONU, insistent, dans une tribune au « Monde », sur la nécessité pour les Etats de se montrer solidaires et de soutenir le plan des Nations unies pour « les pays les plus vulnérables ».

Europe

L'*Italie* compte 7 503 morts (+ 683) pour 74 386 cas confirmés (+ 5 210).

**L’*Espagne* vient, après l’Italie, de dépasser la Chine en nombre de morts**. Elle compte 47 610 cas (+ 16 934) dont 3 434 décès (+ 634 en 24 h), en progression par rapport à la veille.

L’*Allemagne* compte 37 323 (+ 4 542) cas de contamination et 206 décès (+ 50), en hausse par rapport à la veille.

Le *Royaume Uni* a enregistré 8 365 cas de contamination (+ 201) dont 435 morts (+ 13), soit un ralentissement de la progression.

*Pays-Bas.* 6 438 cas, dont 357 morts.

Asie

La *Chine* dénombre 81 571 cas, dont 3 163 décès.

*Corée du sud*. 9 137 cas (+ 100), 126 décès (+ 4 en 24 h).

*Japon*. 1 193 cas, 43 décès (+ 2 en 24 h).

L'*Inde*. 657 cas, 12 morts (+ 2).

Amériques

Aux *Etats-Unis*, 62 086 (+ 10 544 en 24 h) contaminées, dont plus de 894 décès (+ 261 en 24 h), soit le double de la veille.

*Canada.* 2 792 cas, dont 27 décès (+ 1).

*Brésil.* 2 297 cas, dont 57 décès (+ 11).

ANMO

*Iran*. 27 017 cas dont 2 077 décès (+ 143), en légère hausse.

*Maroc*, 170 cas, 5 décès. *Algérie*, 264 cas, 25 décès. *Tunisie*, 173 cas, 4 décès. *Egypte*, 402 cas, 20 décès.

*Israël*, 2 170 cas, 5 décès. *Liban*, 333 cas, 4 décès.

*Irak*, 316 cas, 27 décès.

*EAU*, 248 cas, 2 décès.

Afrique sub-saharienne

**Il y a 45 pays affectés par le Covid-19** (+2), **2 580 cas confirmés** (0,57% du total mondial)**, et 451 nouveaux cas** (+21%)de Covid-19, dont **40 pays** affectés (+1), **1 546 cas** confirmés (0,34% du total mondial) et **304 nouveaux cas** en **Afrique subsaharienne** (+24%).

**Les pays les plus affectés sont l’Afrique du Sud** (709 cas), **l’Egypte** (442 cas), **l’Algérie** (302 cas), le Maroc (170 cas), la Tunisie (119 cas), le Burkina Faso (114 cas) et le Sénégal (99 cas). Le nombre de cas est également élevé en Côte d’Ivoire (73 cas), au Cameroun (70 cas), au Ghana (68 cas), en RDC (48 cas), à Maurice (48 cas), au Nigeria (46 cas) et au Rwanda (40 cas). **Le virus se transmet localement dans 11 pays africains, dont 8 en Afrique subsaharienne** : Afrique du Sud, Algérie, Cameroun, RDC, Ghana, Kenya, Liberia, Maroc, Rwanda, Sénégal et Tunisie.

La *Libye* et le *Mali* ont annoncé leur premier cas.

**2/ France**

Le bilan est de **25 233  confirmés par test PCR** (2.933 de plus que la veille) **et de 1 331 morts** (+ 231 en 24 h)**.** Au total, 11.539 personnes sont hospitalisées (+1.363), dont 2.827 cas graves en réanimation, soit 311 de plus que mardi a indiqué le directeur général de la santé. "C'est un nombre considérable, exceptionnel dans un temps aussi bref et pour une seule maladie", a souligné Jérôme Salomon. "Un tiers des patients hospitalisés ont moins de 60 ans et 59% entre 60 et 80 ans", a-t-il précisé. Concernant les patients décédés, 86% avaient plus de 70 ans.

Selon Jérôme Salomon, « l'épidémie est toujours en aggravation rapide en France » et la situation s'annonce selon lui « particulièrement difficile » dans les prochains jours : « nous aurons des drames individuels, des drames collectifs, des familles endeuillées en nombre. Nous devons faire bloc ensemble face à une situation très critique et inédite », a lâché Jérôme Salomon.

Emmanuel Macron a promis la mise en place d'un "*plan massif d'investissement et de revalorisation de l'ensemble des carrières" pour l'hôpital*, une fois la crise du coronavirus passée, mercredi lors d'une visite à Mulhouse.

Rendant hommage au personnel soignant, le chef de l'Etat a juré d'être "au rendez-vous de ce que nous devons, au-delà de cette reconnaissance et du respect". "Cette réponse sera profonde et dans la durée", a-t-il assuré.

Le président français Emmanuel Macron a annoncé mercredi le lancement d'une opération militaire : à l'approche du pic de l'épidémie de nouveau coronavirus qui se profile dans le pays, "Résilience" mobilisera les forces armées pour aider la population contre l'épidémie.

Cette opération "Résilience", distincte de l'opération "Sentinelle" contre le terrorisme, "sera entièrement consacrée à l'aide et au soutien aux populations, ainsi qu'à l'appui au service publics pour faire face à l'épidémie, en métropole et en Outre-mer".

Le gouvernement a adopté mercredi 25 ordonnances dans le cadre de la loi d'urgence sanitaire. Edouard Philippe a solennellement déclaré que le pays allait entrer dans une période d’ « efforts longs ».

L'aéroport d'Orly sera temporairement fermé au trafic commercial à compter du 31 mars à 23H59 en raison de l'effondrement "majeur et brutal" du trafic à la suite des restrictions de circulation liées au coronavirus, a annoncé mercredi la direction du Groupe ADP

**3/ Union européenne.**

Les dirigeants de l'Union européenne veulent lancer la réflexion sur les leçons à tirer de la crise du nouveau coronavirus et envisagent notamment de revoir leurs capacités de réponse en temps de crise, selon un projet de déclaration commune vu mercredi par l'AFP.

Les 27 chefs d'Etat et de gouvernement de l'UE se réuniront jeudi après-midi par visioconférence, avec les présidents du Conseil et de la Commission Charles Michel et Ursula von der Leyen.

Dans ce projet de déclaration, qui peut encore être modifié, les dirigeants indiquent que l'UE "devrait commencer à préparer les mesures nécessaires pour revenir à un fonctionnement normal de nos sociétés et à une croissance durable", en tirant les leçons de la crise. A ce titre, ils demanderaient à la Commission de préparer une feuille de route, accompagnée d'un plan d'action. Le projet de déclaration commune appelle également à la création d'un système de gestion de crise plus large pour l'Union européenne et évoque la création d'un "vrai centre européen de gestion de crise".

**4/ ONU**

La pandémie de Covid-19 "menace l'humanité entière", a affirmé mercredi le **secrétaire général de l'ONU**, Antonio Guterres, en lançant un "Plan de réponse humanitaire mondial" s'étendant jusqu'à décembre, assorti d'un appel à des dons à hauteur de 2 milliards de dollars.

"Les réponses individuelles des pays ne vont pas être suffisantes", a fait valoir l'ancien Premier ministre portugais qui avait évoqué la semaine dernière la perspective de "millions" de morts à défaut de solidarité.

L'objectif du plan "vise à nous permettre de combattre le virus dans les pays les plus pauvres au monde et répondre aux besoins des personnes les plus vulnérables, notamment les femmes et les enfants, les personnes âgées, les handicapés et les malades chroniques", a précisé le chef de l'ONU.

**5/ Impact**

*Economie. Bourses.*

Le **Sénat américain** a formellement voté le plan de relance de 2000 milliards de dollars. Le **Bundestag** a voté mercredi un plan de 750 milliards d’euros.

Le **Dow Jones a gagné 2,39%,** à 21.200,55 points, abandonnant une partie de ses gains en fin de séance mercredi, le Sénat tardant à adopter le plan de relance. Il avait connu la veille sa plus forte hausse en une séance depuis mars 1933 en grimpant de plus de 11%. Depuis plus d’un mois il n’avait pas connu de hausse sur deux jours consécutifs. Le Nasdaq, à forte coloration technologique, a, lui, reculé de 0,45%, à 7.384,29 points, tandis que l'indice élargi S&P 500 a gagné 1,15%, à 2.475,56 points.

Le Dow Jones a été porté par la hausse Boeing, dont le titre a flambé de plus de 24%, la plus forte hausse depuis l'entrée en Bourse de l'avionneur. Les investisseurs semblent persuadés que Boeing va être l'un des grands gagnants des mesures d'aide..

Malgré un essoufflement en milieu de séance**,** les Bourses européennes - qui avaient toutes grimpé en flèche la veille - ont conforté leur rebond mercredi. Paris a clôturé en hausse de 4,47%, Londres de 4,45% et Francfort de 1,79%. Milan et Madrid n'ont pas été en reste avec des progressions de respectivement 1,74% et 3,35%.

*La bourse de* Tokyo a marqué le pas jeudi, en finissant en retrait de 4,51% à 18.664,60 points du fait  *d*e craintes d'une flambée du coronavirus dans la capitale japonaise, dont les habitants ont été priés d'éviter les déplacements ce week-end.

*Autres.*

La Caisse autonome de retraite des médecins de France (Carmf) a proposé mercredi un essai clinique à base d'hydroxychloroquine sur des médecins volontaires malades du coronavirus afin d'avoir "sous 10 jours" des résultats probants sur cette molécule.

Cet essai clinique serait "réalisé sur des professionnels disposant des compétences scientifiques pour un usage de la molécule dans les conditions de sécurité nécessaires", a indiqué dans un communiqué le docteur Thierry Lardenois, président de la Carmf.

**6 / Couverture médiatique (dominantes des médias en ligne source SIG).**

La crainte d'une hécatombe dans les Ehpad est l'angle médiatique le plus visible aujourd'hui.

Large reprise par les médias de la préconisation du conseil scientifique sur un confinement de six semaines.

Intérêt grandissant des journalistes pour les hôpitaux d'Ile-de-France qu'ils décrivent "au bord de la rupture". Dans ce contexte, les propos alarmistes de M. Hirsch trouvent un large écho dans les médias et sur les RS.

De possibles pratiques de "backtracking" divisent les commentateurs entre ceux qui estiment que cela entraverait les libertés individuelles et ceux qui justifient cette opération par l'urgence sanitaire.

La mobilisation de l'Exécutif sur le sujet fait à nouveau l'objet d'analyses à l'occasion du déplacement du chef de l'Etat à Mulhouse. Les journalistes dépeignent ainsi un chef de l'Etat "sur tous les fronts", "auprès de toutes les populations concernées".

L'allongement de la durée du travail dans certains secteurs suscite l'indignation des sphères de gauche qui dénoncent "la casse du code du travail".

Le témoignage d'une aide-soignante sur F3 qui raconte que ses voisins lui ont demandé de quitter son appartement car potentiellement infectée par le coronavirus a fortement fait réagir les internautes sur Facebook avec plus de 280 k interactions.

**7/ Focus.** GRAND ENTRETIEN - Le ministre de l’Europe et des Affaires étrangères, répond aux questions du *Figaro*.

**Jean-Yves Le Drian: «Face au virus, nous sommes tous dans le même camp»**

Par [Isabelle Lasserre](https://plus.lefigaro.fr/page/uid/60966)

Publié hier à 20:20, mis à jour hier à 20:31

«En nous mobilisant face à cette crise, nous apprenons collectivement à mettre la solidarité au centre de la vie internationale», souligne Jean-Yves Le Drian, ministre de l’Europe et des Affaires étrangères. Jean-Christophe MARMARA/Le Figaro

**LE FIGARO. - Où en est le rapatriement des Français bloqués à l’étranger?**

**Jean-Yves LE DRIAN. -** La situation que nous vivons est totalement exceptionnelle. Nous n’avons jamais vu dans l’histoire de l’aviation de telles fermetures de frontières, de liaisons, d’aéroports dans le monde. La semaine dernière, il y avait encore 130.000 Français en voyage à l’étranger. Déjà, plus de 80.000 de nos compatriotes ont pu revenir en France ces derniers jours! Nous sommes en train d’organiser de nouveaux vols. Je n’ignore pas que beaucoup de nos compatriotes sont encore en attente et s’impatientent. Je veux leur dire que nous travaillons d’arrache-pied, nuit et jour, pour dénouer toutes les situations problématiques.

À lire aussi : [**Les incertitudes des Français de l’étranger**](https://www.lefigaro.fr/international/les-incertitudes-des-francais-de-l-etranger-20200318)

**Pourquoi l’Europe n’est-elle pas davantage solidaire de l’Italie?**

Ce que traverse aujourd’hui l’Italie est une tragédie pour elle et pour l’Europe entière et nous nous mobilisons pour l’aider. L’Italie bénéficiera des achats européens groupés de matériels de protection qui vont aboutir dans les prochains jours, comme de la réserve stratégique médicale qui sera bientôt mise en place par l’Union européenne. La France a pris sa part dans le cadre de cet effort de solidarité européenne. Nous n’avons jamais fermé la porte à l’Italie et nous ne laisserons jamais tomber nos amis transalpins.

**Pourquoi l’Europe n’offre-t-elle pas une réponse commune?**

Tout n’a pas été parfait. L’Europe n’a peut-être pas suffisamment anticipé l’ampleur de la crise. Elle a pu être un peu «lente au démarrage». Des décisions unilatérales et nationales ont pu être prises sans coordination. C’est vrai. Mais je crois qu’il est inexact d’affirmer que l’Europe, aujourd’hui, n’apporte pas de réponse commune et unie. Nous avons, ensemble, pris la décision [de fermer les frontières extérieures de l’UE et de l’espace Schengen](https://www.lefigaro.fr/international/coronavirus-peut-on-fermer-les-frontieres-malgre-les-accords-de-schengen-20200317). Nous avons veillé, ensemble, à ce que les contrôles mis en place aux frontières internes des pays n’entravent pas la circulation des marchandises vitales à notre approvisionnement.

Les partenaires européens prennent, ensemble, des décisions qui n’ont jamais été prises dans l’histoire de notre union

Nous avons, ensemble, engagé des moyens conséquents pour lancer des achats groupés d’équipements de protection et de matériels médicaux. Nous avons, avec les institutions, mis à disposition 187 millions d’euros [pour la recherche sur le Covid-19](https://www.lefigaro.fr/flash-eco/coronavirus-macron-annonce-5-milliards-d-euros-en-plus-sur-10-ans-pour-la-recherche-20200319). L’échelon européen est tout aussi crucial pour limiter l’impact économique de cette crise. La Banque centrale européenne l’a montré [en lançant un programme de 750 milliards d’euros](https://www.lefigaro.fr/sciences/2020/03/18/01008-20200318LIVWWW00001-en-direct-coronavirus-covid-19-France-confinement-epidemie-urgences-symptomes-mesures.php) pour assurer le financement de l’économie. Les partenaires européens prennent, ensemble, des décisions qui n’ont jamais été prises dans l’histoire de notre union. Le signal est clair: nous n’hésiterons pas à innover ensemble pour protéger les secteurs les plus touchés et leurs salariés, à chaque fois que cela sera nécessaire. Je crois donc que chacun, en Europe, a aujourd’hui bien conscience de la nécessité de faire bloc face au virus.

**Pourquoi si peu d’anticipation de la communauté internationale?**

À mes yeux, la question la plus urgente aujourd’hui est plutôt de savoir comment nous pouvons améliorer notre capacité de réaction à cette crise inédite, dans sa dimension sanitaire, mais aussi dans ses implications économiques, sociales, sécuritaires, à court et à moyen terme. La crise met à rude épreuve les systèmes de santé dans le monde entier ; elle pourrait, demain, affecter des États, [en Afrique en particulier](https://www.lefigaro.fr/flash-actu/la-vague-de-l-epidemie-de-coronavirus-continue-a-monter-en-afrique-subsaharienne-20200320), dont les capacités sanitaires risquent de se trouver dépassées très rapidement. C’est la raison pour laquelle le président de la République a appelé à [la tenue rapide d’un sommet extraordinaire du G20](https://www.lefigaro.fr/flash-actu/coronavirus-macron-et-xi-souhaitent-la-tenue-d-un-g20-extraordinaire-20200323), afin de renforcer la coordination internationale face à l’épidémie, de soutenir ensemble la croissance mondiale et d’organiser la solidarité avec les États les plus vulnérables.

Je le rappelle, les gestes barrières, la distanciation sociale et le respect strict du confinement, par chacun, nous protègent tous

**Pas de masques, pas de tests: y a-t-il un problème de gouvernance en France?**

Le temps n’est pas à la polémique. Le gouvernement et l’ensemble des services de l’État sont pleinement mobilisés pour faire face à cette crise d’une extrême gravité. S’agissant des masques, la priorité est de faire en sorte que les soignants y aient accès dans la durée. Toute la stratégie s’articule autour de cet impératif. Et je le rappelle, les gestes barrières, la distanciation sociale et le respect strict du confinement, par chacun, nous protègent tous. Une stratégie de tests a par ailleurs été mise en place sur la base des avis de nos scientifiques. Là aussi, permettez-moi un rappel: ils ne sont pas faits d’abord pour mesurer la progression de l’épidémie, mais pour la contenir.

**L’Occident peine à gérer la crise, alors que la Chine se remet au travail. Les démocraties sont-elles moins bien armées que les régimes autoritaires face à un tel défi?**

Vous oubliez que l’épidémie ne nous a pas touchés au même moment! Je pense que le réel clivage est plutôt celui qui oppose, d’un côté, les défenseurs de l’action multilatérale, et de l’autre, ceux qui, sur la scène internationale, pensent pouvoir faire cavalier seul. Face au coronavirus, nous avons besoin de coordination et de coopération. Pour freiner la progression du virus, pour doter chaque État du matériel sanitaire nécessaire, pour mettre au point un vaccin le plus rapidement possible, nous devons agir ensemble. Aujourd’hui, il est clair que la solidarité est l’autre nom du pragmatisme. La preuve: elle fonctionne dans les deux sens. En février, nous avons fourni des masques aux autorités chinoises. La semaine dernière, elles nous en ont à leur tour envoyé.

Il y a un modèle global, celui du confinement et de l’absence de contact, qui seul permet de ne pas laisser passer le virus et d’empêcher que l’épidémie ne se propage

**Mais existe-t-il un modèle chinois dont l’Europe puisse s’inspirer?**

Le modèle chinois, c’est le confinement intégral! Nous n’en sommes pas très loin. Je ne suis donc pas sûr qu’il y ait un *«modèle chinois»*. Il y a un modèle global, celui du confinement et de l’absence de contact, qui seul permet de ne pas laisser passer le virus et d’empêcher que l’épidémie ne se propage.

**Le coronavirus a relancé le débat entre autoritarisme, populisme et libéralisme. Qui va gagner?**

Aujourd’hui, nous sommes dans le temps de l’action. Demain, viendra celui des conséquences à tirer de cette crise sans précédent. Et là, j’espère que nous pourrons dire que le multilatéralisme a gagné. À la fois parce que nous serons venus à bout de la pandémie en unissant nos forces et aussi parce que notre capacité d’action collective sortira renforcée de la crise.

En nous mobilisant face à cette crise, nous apprenons collectivement à mettre la solidarité au centre de la vie internationale. Voilà un changement géopolitique majeur !

**Dans la crise du Covid-19, le contre-modèle à l’autoritarisme chinois vient plutôt des pays asiatiques (Taïwan, Corée du Sud et Singapour) que d’Europe ou des États-Unis. Est-ce un nouveau recul pour l’Occident?**

La France a des partenaires partout dans le monde, bien au-delà de l’Occident. Quand ils parviennent à endiguer l’épidémie, nous nous réjouissons avec eux. S’ils prennent des initiatives susceptibles de fonctionner aussi chez nous, nous nous en inspirons. Ce virus est notre ennemi commun, face à lui, nous sommes tous dans le même camp.

**La Chine n’est-elle pas en trainde gagner la bataille géopolitique contre les États-Unis?**

Sincèrement, seules les batailles que nous menons contre le Covid-19 m’intéressent aujourd’hui.

À lire aussi : [**Guerre froide entre la Chine et les États-Unis**](https://www.lefigaro.fr/international/guerre-froide-entre-la-chine-et-les-etats-unis-20200323)

**Quels changements géopolitiques peut-on déjà anticiper?**

En nous mobilisant face à cette crise, nous apprenons collectivement à mettre la solidarité au centre de la vie internationale. Voilà un changement géopolitique majeur! Et je compte tout faire pour qu’il s’inscrive dans la durée, car une fois que nous aurons dépassé la crise en France, nous devrons aider des pays vulnérables à combattre ce fléau pour qu’il disparaisse totalement. Et ce n’est pas seulement une question d’humanité, c’est aussi notre intérêt bien compris. Je crois que nous devrons collectivement tirer les leçons de cette crise pour l’Europe, pour le système des Nations unies, pour le multilatéralisme. La France sera fidèle à son rôle et son histoire et fera des propositions ambitieuses, le moment venu.

**Focus.** Le cas islandais.

# Coronavirus : les leçons du grand dépistage islandais

L'Islande a testé la proportion la plus élevée de citoyens au monde. Le résultat, 1 % d'infectés, n'est pas très élevé. La moitié des personnes touchées ne présente aucun symptôme.

Par [Yves Bourdillon](https://www.lesechos.fr/%40yves-bourdillon)

Publié le 25 mars 2020 à 14h52

Un seul pays au monde, l'Islande, a jugé utile de mener une [enquête](https://nordiclifescience.org/covid-19-first-results-of-the-voluntary-screening-on-iceland/) générale pour évaluer la prévalence du Covid19 dans sa population, c'est à dire la proportion de personnes infectées. Les autorités y ont fait tester 5.571 volontaires mi-mars et ont trouvé 48 cas positifs (0,86 %).

### Les autorités rassurantes

La moitié d'entre eux ne présentait aucun symptôme et les autres souffraient de troubles bénins, a rassuré Thorolfur Gudnason, l'épidémiologiste en chef de la Direction de la santé à Reykjavik, en présentant l'étude dimanche. La firme en charge de l'étude, DeCode Genetics, compte analyser au total les échantillons cellulaires prélevés sur 3 % de la population islandaise, forte de 365.000 personnes.

Une méthode totalement différente du dépistage à grande échelle mené ailleurs, par exemple en Allemagne et en Corée du sud. Séoul, Berlin et d'autres testent les personnes craignant d'être infectées ou présentant des symptômes, ce qui introduit un très fort biais statistique. Curieusement, aucun autre Etat que l'Islande (des villes l'ont fait, en revanche, comme Vo, en Vénétie) ne s'est lancé dans cette démarche pourtant bien utile pour jauger de la pénétration du Covid19 dans la population et préparer la riposte.

La direction islandaise de la santé s'est réjouie de constater que cette prévalence de 0,86 % du Covid 19 était relativement faible et ne progressait pas rapidement. Un commentaire un brin optimiste, peut-être, puisque le premier cas en Islande n'a été enregistré que le 1er mars et qu'avec cette dynamique toute la population de l'île pourrait être infectée en mai. Les seules mesures prises jusqu'ici ont été l'interdiction des rassemblements de plus de cent personnes et la fermeture des lycées et universités.

### Extrapolation spectaculaire

Il serait tentant d'extrapoler le résultat de cette enquête au reste de l'humanité. Avec un constat vertigineux, puisque 0,86 % de la population mondiale infectée équivaudrait à 64 millions de cas. Bien plus que les 400.000 enregistrés officiellement, ou les 4 millions estimés par certains épidémiologistes. Un échantillon de 5.500 cas peut, certes, paraître petit pour évaluer la situation de 7,5 milliards de personnes, mais les statisticiens disposent d'outils pour calculer la marge d'erreur, et jugent que l'échantillon islandais est assez large pour donner un résultat significatif.

Prudence, toutefois. Les Islandais ne constituent pas forcément un échantillon représentatif. Tous les peuples ne sont pas sensibles de manière homogène aux virus et le climat froid et humide d'Islande a pu aider à la diffusion de l'épidémie, à l'inverse d'autres pays, [par exemple l'Australie.](https://www.accuweather.com/en/health-wellness/what-infection-rates-in-iceland-and-australia-may-reveal-about-how-covid-19-could-spread-in-the-us/707057) En revanche, l'Islande, accessible par un seul aéroport et isolée dans l'Atlantique nord, devrait logiquement être moins touchée que le reste du monde. Des tests à grande échelle dans d'autres pays permettraient d'y voir plus clair.